

Notes sur les Mycetophilidae (Diptera) de la faune de France.

II. Deux nouvelles espèces du genre *Mycomyia* ⁽¹⁾

par Loïc MATILE

Mycomyia alpina, n. sp. — Figures 1-3 et 6.

Holotype ♂. Tête : occiput et calus ocellaire brun-noir à pruinoseité cendrée ; antennes brun-noir, sauf le scape et la base du premier article flagellaire, jaune-orangé ; face jaune-brun, pruinose, palpes jaunes.

Thorax : mésonotum jaune-grisâtre à pruinoseité cendrée, trois bandes mésonotales noires ; scutellum et postnotum brun, pruinoux ; deux longues soies scutellaires apicales, pas de soies postnotales ; pleures brun-noir, pruinoux, prothorax jaune-orangé, hypopleure brun-clair. Hanches jaunes, la troisième paire largement brunie au milieu, sur la face externe ; pattes jaunes, protarse I bien plus long que le tibia I (3 : 2). Balanciers jaunes.

Ailes grisâtres, jaunâtres à la marge antérieure. Sous-costale complète, sc 2 située presque à son extrémité et placée après le milieu de la cellule radiale ; pas de macrotriches apicaux sur la sous-costale ; fourches médiane et cubitale ciliées.

Abdomen brun-noir, légèrement pruinoux, les tergites faiblement jaunés à l'apex et à la marge ventrale, les sternites d'un brun-grisâtre, avec une bande apicale jaune. Hypopyge (fig. 2-3) brun-jaunâtre. Longueur : 4,4 mm.

Allotype ♀ (ovipositeur : fig 6) et paratypes ♂♂ semblables à l'holotype, mais les bandes mésonotales peu distinctes de la couleur de fond du thorax, sauf sur le paratype de Montgenèvre.

HOLOTYPE et ALLOTYPE : Forêt de Lente (Drôme), alt. 1 400 m, 25. VI. 1970 (*D. et L. Matile* leg.) ; paratypes : Col de Porte (Isère), alt. 1 300 m, 1 ♂, 26-VI. 1970 (*D. et L. Matile* leg.) ; Montgenèvre (Hautes-Alpes), alt. 1 850 m, *Larix europea*, 15. VI. 1968, 1 ♂ (I.N.R.A., *B. Servais* leg.) ; Italie, Aosta, vallée de Valsavaranche,

(1) Voir I, in « *L'Entomologiste* », 27 : 3, 1971.
XXVIII, 3, 1972.

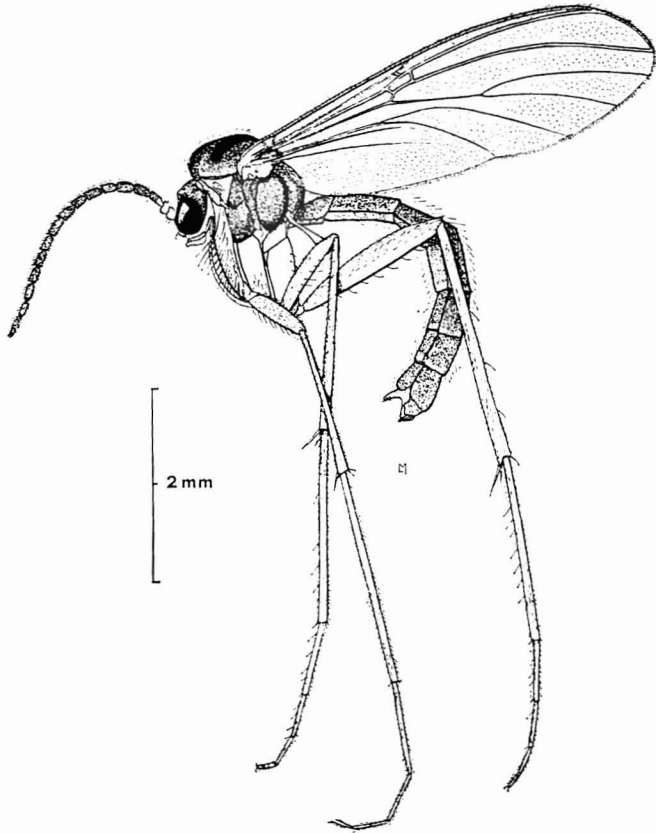


Fig. 1, *Mycomyia alpina*, n. sp., mâle.

alt. 1 600 m, creux de rochers dans un bois de *Picea excelsa*, 25. VI. 1970, 4 ♂♂ (L. Matile leg.).

Mycomyia alpina fait partie du groupe *cinerascens*, espèces caractérisées par la présence de deux soies scutellaires, d'un éperon coxal chez le ♂, par le protarse I nettement plus long que le tibia correspondant, le postnotum nu et la base de la fourche cubitale située avant ou au-dessous de la base de rm. Ce groupe comprend en Europe les espèces suivantes : *cinerascens* (MACQ.), *trivittata* (ZETT.), *fornicata* (LUNDST.), *kingi* EDW., *britteni* KIDD, *heydeni* PLASS. et peut-être *livida* (DZIED.), *egregia* (DZIED.), *pseudocinerascens* (STROBL.) et *corcyrensis* (LUNDST.) Seuls sont cités de ce groupe, dans la Faune de France (SÉGUY, 1940), *M. cinerascens* et *trivittata*, ce dernier sans localité française. *M. trivittata* n'est toujours pas connu de notre pays, tandis que je peux mentionner *cine-*

rascens de l'Ariège, des Hautes-Alpes, du Maine-et-Loire et de l'Oise. Par contre je dois à mon ami le Docteur J.C. BEAUCOURNU

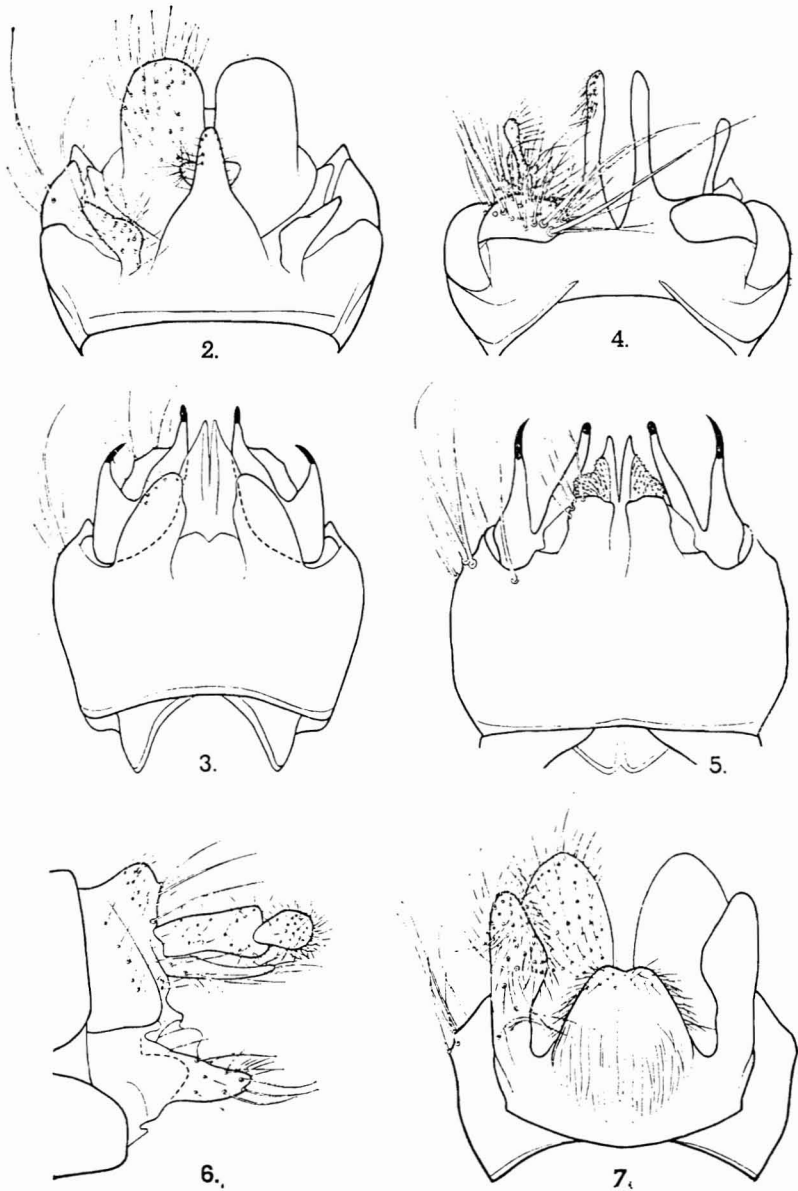


Fig. 2-3 : *Mycomyia alpina*, n. sp., hypopyge ♂ ; 2, vue ventrale, 3, vue dorsale. Fig. 4-5 : *M. danielae*, n. sp., hypopyge ♂ ; 4, vue ventrale, 5, vue dorsale. Fig. 6 : *M. alpina*, n. sp., ovipositeur ♀. Fig. 7 : *M. fornicata* (LUNDST.), hypopyge ♂, vue ventrale ($\times 120$, sauf fig. 6, $\times 60$).

de pouvoir signaler pour la première fois en France *M. fornicata* (LUNDST.), qui à ma connaissance n'a jamais été repris depuis sa description, de Carinthie, en 1911. Un ♂ a été capturé dans une petite grotte des Hautes-Alpes à Ailefroide, près du Gyr, alt. 1 300 m. le 25. VIII. 1966. Le spécimen en question montre quelques légères différences hypopygiales (voir fig. 7) avec le dessin de LUNDSTROM, mais elles ne semblent pas avoir de signification spécifique.

L'hypopyge de *M. alpina* permettra de le distinguer des autres espèces du groupe *cinerascens* (les hypopyges de *cinerascens* et *trivittata* sont figurés in EDWARDS, 1941, les figures des descriptions originales des autres espèces, sauf *pseudocinerascens*, permettent de les déterminer sans hésitation). En ce qui concerne la faune française, elle se sépare en outre de *cinerascens* par la sous-costale dépourvue de macrotriches, et de *fornicata* par sc 1 complète, se terminant sur la costale.

Mycomyia danielae, n. sp. — Figures 4-5.

Holotype ♂. Tête : occiput et calus ocellaire noirs ; antennes : scape et premier article du flagelle jaunes, le deuxième article flagellaire jaune, bruni dans la moitié apicale, article suivant brun, un peu jauni à la base, le reste du flagelle brun ; face brun-jaune, palpes jaunes.

Thorax : mésonotum jaune, bruni dans la moitié postérieure, portant trois bandes longitudinales d'un noir mat, confondues en arrière ; scutellum jaune, taché de brun sur le disque ; deux longues soies scutellaires apicales ; pleures et postnotum brunis, pas de soies postnotales ; prothorax et hypopleure jaunes, ainsi que les balanciers. Hanches et pattes jaunes, protarse I aussi long que le tibia. Eperon coxal présent.

Ailes jaunes, légèrement enfumées de gris à l'apex et à la marge postérieur ; sous-costale incomplète à l'apex, se terminant librement, sc 2 située au niveau du milieu de la cellule basale, quelques soies apicales sur la sous-costale ; base de la fourche cubitale située très légèrement avant celle de rm, fourches médiane et cubitale ciliées.

Abdomen brun-noir, marges apicales et ventrales des tergites I à V, jaunies. Hypopyge (fig 4-5) brun-jaune. Longueur : 3,7 mm.

HOLOTYPE ♂ : rive de torrent après le col du Granier (Savoie), alt. 900 m. 26. VI. 1970 (D. et L. Matile leg.).

L'hypopyge de *M. danielae*, avec son processus ventral divisé en

deux jusqu'à la base, est très caractéristique ; à ma connaissance, chez les espèces européennes, seul *M. bisulca* LACKSCH. montre une structure comparable. *M. danielae* en diffère par les hanches postérieures non tachées et la sous-costale incomplète. L'utilisation pour la détermination de la clé de SÉGUY (1940) conduirait à *wankowiczii* (DZIED.) ou *winnertzi* (DZIED.), dont de nombreux caractères la séparent, notamment la présence de deux soies scutellaires seulement, et la sous-costale incomplète.

TRAVAUX CITÉS

- EDWARDS (F. W.), 1941. — Notes on British fungus-gnats (*Dipt., Mycetophilidae*). *Ent. mon. Mag.*, 77, p. 21-32.
- LUNDSTRÖM (C.), 1911. — Neue oder wenig bekannte Europäische Mycetophiliden. *Ann. Mus. Nat. Hung.*, 9 (2), p. 390-419, pl. XI-XV.
- SÉGUY (E.), 1940. — Faune de France, 36 : Diptères Nématocères (*Fungivoridae, Lycoriidae, etc.*), 365 pp., Paris, Lechevalier éd.

(Laboratoire d'Entomologie,
Muséum national d'Histoire naturelle,
45^{bis}, rue de Buffon, 75 - Paris 05).

Captures de Staphylins au vol en forêt de Marly

par M. TRONQUET

Ayant pratiqué, au cours du printemps et de l'été 1971, la chasse au vol en forêt de Marly, j'ai obtenu des résultats qu'il me semble utile de faire connaître à mes collègues entomologistes.

Voici donc un exposé des méthodes et des résultats.

LE MATÉRIEL. — Il s'agit d'un vaste filet en voile de Tergal possédant une ouverture rectangulaire de 1,20 × 0,50 m environ, l'extrémité du cône ou plus exactement de la pyramide étant fermée par un coulisseau, ce qui permet, soit d'y emboîter un flacon incassable pendant la chasse, soit tout simplement de vider le filet par cette extrémité. Il est intéressant d'employer des flacons, ce qui permet de pratiquer plusieurs chasses successives, sans qu'il soit nécessaire d'endormir les Insectes avant de vider le contenu du filet. (Compte tenu des quantités capturées, l'évasion de quelques Insectes à l'enlèvement du flacon est sans importance).